L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 10 JANVIER 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Desmet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 10 JANVIER 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

LA VIE MILITAIRE.

Les adjoints et les gardes du génie.—Le garde Saint-Jacques.—Les places d'Aragon et de Catalogne et le maréchal Suchet.—Lerida, Mequinenza et le fort du Monzon.—Attaque et défense du fort de Monzon.—Mines et contremines.—Autorité prise par un employé subalterne.—Déférence des officiers et dévouement de la garnison.—Capitulation violée.—Honneurs dus au garde Saint Jacques.

D'après l'annuaire de l'armée française pour 1891, l'état major particulier du génie comprend 17 adjoints principaux de première classe, 88 adjoints principaux de deuxième classe, 95 adjoints de première classe, 142 adjoints de deuxième classe, 198 adjoints de troisième classe. Les fonctions remplies et les services rendus, par ces 130 employés, sont plus nettement définis que leur position dans la hiérarchie militaire qui donne lieu encore aujourd'hui à des études et à des discussions, d'où sortira peut-être un état de choses définitif. Le titre d'*adjoint*, a remplacé depuis la dernière guerre, l'ancien titre de *garde* encore porté aujourd'hui, par les employés similaires de l'artillerie; c'était un retour au passé, car nous avons vu, par exemple, le brillant général Lacoste, ce héros des deux sièges de Saragosse, figurer à l'armée du Nord et à l'armée des Pyrénées Orientales, pendant les années 1793, 1794 et 1795, avec le titre d'adjoint au génie, mais sans qu'il nous soit bien possible de préciser la nature de ces fonctions. Quant au titre de garde nous l'avons vu citer avec honneur dans plus d'une circonstance; pour n'en donner qu'un exemple, le garde Saint Jacques a couronné ce titre d'un reflet de gloire immortelle, en défendant à la fin de l'année 1813, le fort de Monzon, dans l'Aragon. La statue du sergent du génie Bobillot, un de ceux qui s'illustrèrent sous les ordres du commandant Dominé en défendant Tuyen-Quan, élevée sur un des points les plus fréquentés du Paris populeux, rappelle aux passants enthousiasmés la conduite héroïque d'un petit groupe de braves, dont le courage éprouvé, sortit vainqueur de cette guerre de mines où la lutte souterraine est concentrée dans un étroit espace dont l'air et la lumière sont également absents, où l'ardeur des combattants n'est stimulée ni par les encouragements des amis, ni par la vue des adversaires, où la mort dans les ténèbres prend un caractère lugubre, où le triomphe même, a quelque chose de sinistre. Un rapide exposé de la défense de Monzon nous apprendra si le garde du génie Saint-Jacques n'a pas mérité, lui aussi, sa statue. Il l'aurait déjà, sans doute, s'il n'était né Piémontais; mais c'est au service de la France qu'il a immortalisé son nom, et la France ne doit être ingrate envers aucun de ceux qui l'ont servi comme Français, quelle que soit plus tard la patrie qui leur a été assignée par les traités et les conventions diplomatiques.

Lorsque la bataille de Vitoria, perdue le 21 juin 1813, par le roi Joseph, eût décidé du sort de l'Espagne et forcé le maréchal Suchet à abandonner la province d'Aragon, si glorieusement conquise par lui, cet illustre guerrier devenu commandant supérieur des armées d'Aragon et de Catalogne, assura les deux flancs de sa position en occupant fortement à sa droite, la place de Lerida et à sa gauche, celle de Tortose. Mequinenza et le petit fort de Monzon, formaient comme les postes avancés de la place de Lérida. Monzon avait pour toute garnison sous le commandement supérieur du capitaine Boutan du 81e de ligne, un détachement de deux officiers et 90 hommes du 12e escadron de gendarmerie, un caporal et 4 canonniers du 6e régiment d'artillerie à pied, le chirurgien aide-major Lachapelle et le garde du génie Saint Jacques, choisi dans cette circonstance, sur l'expérience de la guerre de mines qu'il avait acquise pendant le siège de Saragosse.

Les dispositions prises par le maréchal Suchet furent déjouées par un acte de trahison, tel que la chute de l'Empire en provoqua de nombreux: un officier espagnol, d'origine belge ou hollandaise, nommé Van Halen, attaché à l'état-major général de l'armée de Catalogne d'après l'ordre du ministre de la guerre, le général Clarke, déserta le 18 juin 1813 en essayant d'emmener avec lui un détachement de cavalerie dont le chef refusa carrément de le suivre en dehors de la ligne des avant postes. Van Halen avait appris à imiter l'écriture, le chiffre, la signature et le cachet dont on se servait pour les correspondances secrètes. Muni de l'uniforme et du brevet d'officier français, il offrit ses services aux généraux espagnols et, de concert avec eux, il se présenta le 13 février 1814 devant Lerida pour faire remettre au commandant de la place, le général de brigade Isidore Lamarque, un ordre simulé du maréchal Suchet, lui prescrivant d'évacuer Lerida, de l'abandonner aux Espagnols et de se rendre par le chemin le plus court aux avant-postes de l'armée française en vertu d'une convention qui était donnée comme préliminaire de la paix générale. Il était assez singulier qu'un officier chargé d'une mission de cette importance ne vint pas en personne s'en acquitter dans la place même de Lerida; aussi le général Lamarque et le conseil de défense hésitèrent-ils long temps à se rendre à la fraude; mais les circonstances alléguées étaient tellement vraisemblables, d'après la situation politique sur la frontière d'Espagne et de France, que les défenseurs de Lerida finirent par céder après avoir conclu avec le général d'Erolles, commandant la division du blocus, une convention qui fut odieusement violée. Le général Robert, commandant la place de Tortose, fut mieux avisé et refusa d'entrer en négociations sans avoir vu le transfuge Van Halen, qui n'osa pas aller se remettre en ses mains. Non seulement la garnison de Lerida fut faite prisonnière par le subterfuge employé vis à-vis d'elle, mais elle eut à subir toute sorte de mauvais traitements, dont les Anglais alliés des Espagnols ne surent pas la préserver. Quant aux garnisons de Mequinenza et de Monzon, elles refusèrent d'abord toute capitulation et ne se rendirent qu'après avoir acquis la conviction que Lerida était déjà au pouvoir des Espagnols. Le fort de Monzon, défendu par cent hommes, avait résisté pendant plus de quatre mois aux attaques de plus de 3,000 Espagnols. Ce qu'il y eut de plus extraordinaire dans cette défense, c'est qu'un employé subalterne en fut véritablement l'âme dans ses *Mémoires*, ce qu'on doit le plus admirer, ou de la manière dont un employé d'un grade subalterne, eut gagner la confiance la plus entière de la garnison ou de la judicieuse déférence que le commandant du fort eut pour ses avis et ses lumières, ou du dévouement sans bornes avec lequel les gendarmes se portèrent à faire tous les métiers que réclamait la défense dont ils étaient chargés. Dans son inexpérience de ce genre de guerre, la garnison eut pour conseil et pour guide qu'un simple garde du génie; mais, animée et électrisée par les traits d'imagination et de courage de cet homme intrépide, elle aborda sans hésiter tous les travaux, elle affronta tous les dangers et exécuta avec succès toutes les chicanes d'un siège."

Monzon est une petite ville de trois mille âmes, en Aragon, située sur le chemin le plus direct de Saragosse à Lerida; elle se trouve au confluent de la Sosa, avec la Cinca et sur la rive gauche de ces deux rivières. Elle est adossée à une hauteur sur laquelle s'élève le château, à 110 mètres au-dessus des basses eaux de la Sosa. Ce château, auquel on arrive par une rampe pavée praticable aux voitures, possédait tous les établissements et approvisionnements nécessaires pour une garnison de 250 hommes; ses escarpes en maçonnerie, hautes de 10 à 18 mètres, reposaient sur le roc, taillé presque à pic, qui le rendait inattaquable sur la moitié de son parcours. L'autre moitié, sur laquelle seule on pouvait s'approcher du château par des attaques régulières, présentait une zone de terrain d'environ 80 mètres de largeur, en pente douce, terminée du côté de la campagne par des escarpements; ces escarpements, n'étant pas vus du fort, donnaient la facilité de s'établir à 80 mètres, à couvert des escarpes. Le rocher occupé par le château est séparé par un col peu profond du plateau de Santa-Quiteria, à une dizaine de mètres en contre-bas du terre-plein du château. Ce château se terminait au nord par une pointe qu'occupait un ancien fort ouvert à la gorge et gardé en 1813 par un poste avancé de la garnison du château. L'armement du château consistait en deux canons de 8 et deux obusiers de 16.

Trois mille hommes des troupes de Mina vinrent camper, le 27 septembre, sur le plateau de Santa Quiteria. Le garde Saint-Jacques, chargé de tous les détails d'administration, prit aussitôt toutes les mesures nécessaires. Il fit entrer dans le château quatre bœufs pour les malades et les blessés et une douzaine de sacs de sucre pris dans la ville; ce sucre servit à préparer, dans les quinze derniers jours du siège, lorsque l'approvisionnement de vin et d'eau-de-vie fut épuisé, une boisson composée d'eau, de vinaigre et de sucre, le tout bouilli ensemble. La ration de sucre fut fixée à quatre onces par homme et par jour, non compris les mineurs, qui vivaient à discrétion. La ration d'eau fut réglée, pour toute la durée du siège, à vingt-cinq bouteilles par jour et par quinze hommes, non compris les mineurs. Le commandant de la place et les deux officiers avaient chacun un cheval; ces trois chevaux, dans le but de ménager l'eau, furent abattus à la fin de la première quinzaine du siège sur l'injonction du garde du génie et sans aucune observation de la part des officiers qui, du reste, furent remboursés plus tard sur la seule présentation de l'ordre du garde.

Les seuls outils existant dans le fort consistaient en 4 pelles, 2 marteaux de maçon, 2 scies, 3 haches et 3 pioches. Il n'y avait ni chandelles, ni paniers pour les mines, ni charbon, ni clames pour réparer les outils. Lorsque le garde s'aperçut que l'ennemi paraissait dans l'intention d'attaquer le fort par les mines, il demandait dans la garnison des hommes de bonne volonté pour travailler comme mineurs. Il se présenta 12 gendarmes, le caporal d'artillerie et 2 canonniers pour les moments où ils ne seraient pas de service à leur batterie. Dès que l'ennemi eut commencé ses travaux souterrains, il fallut faire tuer des bœufs afin d'en employer la graisse à faire des chandelles. Ces chandelles furent fabriquées par un gendarme. Un canonnier, qui était forgeron de son état, fut désigné pour faire les réparations des outils; il se servait d'une bombe pour enclume et d'une peau de bouc pour soufflet. On fit du charbon avec du bois de l'approvisionnement; les deux premières mines prises à l'ennemi procurèrent des pioches, trois marteaux de maçon, quatre pelles et dix paniers à terre. Lorsque toute la garnison était employée à protéger les mineurs et les attaques, on faisait travailler les femmes de la garnison (un grand nombre de gendarmes étaient mariés) à déblayer les terres des contre-mines; en tout temps elles étaient chargées de faire le plan et de démolir les cartouches qu'il fallait défaire pour avoir la poudre nécessaire pour les contre-mines. En outre, Saint Jacques avait fait faire d'avance cinquante frondes pour lancer des pierres; plusieurs hommes réussirent même très bien à lancer les grenades avec ces frondes.

C'est le 28 septembre au matin que l'ennemi, après avoir occupé la ville pendant la nuit, attaqua nos postes sur le plateau de Santa Quiteria. Après une vive résistance, la garnison, cédant au nombre, se retira dans les ruines du vieux fort; une batterie construite par les Espagnols sur le plateau, à 450 mètres du château, ouvrit le feu, le 11 octobre, à six heures du matin. L'artillerie du château répondit avec avantage; une sommation de se rendre, apportée par un parlementaire, fut repoussée par les commandants du fort, et les assiégeants n'ayant pu réussir à faire brèche avec l'artillerie, entreprirent à 80 mètres de l'enceinte une galerie de mines. Le garde Saint-Jacques, après avoir pris toutes ses dispositions, commença le 16 octobre, un rameau dans la communication qui conduit du château au vieux fort. Le 26, une batterie espagnole de quatre pièces, construite dans le vieux fort, commença son feu à six heures du matin et fut réduite au silence en moins de deux heures par l'artillerie de la place. L'ennemi ayant entrepris une seconde galerie à côté de la première, Saint Jacques dirigea son rameau de manière à se loger entre les deux galeries, pour les détruire à la *fois*. Le commandant du château envoya un parlementaire pour sommer l'assiégeant de cesser ces travaux, en le menaçant de ce qui allait lui arriver. L'assiégeant répondit qu'il continuerait ses attaques et que l'assiégé n'avait qu'à se défendre. En conséquence, le garde Saint Jacques propose au commandant du fort de faire une fausse attaque et de battre en retraite pour attirer l'ennemi sur la contre-mine qui est chargée. Cette proposition est acceptée, et à onze heures du soir, au moment où l'ennemi est en foule sur la contre-mine, le garde du génie fait sauter la contre-mine, dont l'explosion détruit les deux mines de l'ennemi où périssent un grand nombre de militaires assiégeants et de paysans. Le 25 novembre, l'explosion d'une nouvelle contre mine à laquelle le garde Saint Jacques faisait travailler depuis le 2, et dont l'effet est si considérable que la mine ennemie est complètement détruite, ensevelissant dans ses décombres les mineurs espagnols et les paysans qui les assistaient. Le 26 novembre, Saint-Jacques fait creuser dans une ancienne tranchée un puits de 16 pieds de profondeur et ouvre une galerie pour marcher droit sur la mine ennemie. Le 3 décembre, il débouche dans cette mine avec le canonnier Hyvert; il lance des obus et des grenades et bien que les Espagnols répondent par des coups de fusil, il reste maître de la mine, où il trouve un assez grand nombre d'outils. Il avait allumé ses obus et ses grenades à la main, par le seul moyen d'une chandelle. Il fit immédiatement prolonger la tranchée de quelques pieds et ouvrir un nouveau rameau pour marcher souterrainement au-devant de l'ennemi. Dans la nuit du 5 au 6 décembre, les Espagnols tentent une surprise en s'approchant du pied de l'escarpe avec deux échelles; mais Saint-Jacques avait eu le soin de préparer sur les parapets des pièces de bois et des tas de pierres provenant de la démolition d'un couvent; il n'y eut qu'à pousser ces débris sur l'assiégeant pour le forcer à la retraite. Le 9 décembre, le garde Saint-Jacques fit creuser un puits dans la cave du commandant pour en faire partir une contre-mine qui déboucha le 15 dans la mine ennemie. Ne voulant pas s'emparer de celle-ci pendant la nuit, il y jeta un obus renfermant 500 grammes de soufre, auquel il mit le feu afin d'empêcher l'ennemi d'y entrer, et fit fermer le débouché de son rameau.

Le lendemain 16, il sortit du fort avec ses mineurs que protégeait le reste de la garnison bordant les parapets. Il rentra par son rameau dans la mine, rencontra les Espagnols retranchés à l'entrée d'une communication commune à plusieurs rameaux et parvint à les repousser, après une lutte acharnée pendant laquelle les mineurs se saisirent des baïonnettes, qui sortaient des créneaux en sacs à terre, et arrachèrent les sacs ainsi que les étançons en bois qui formaient les barricades. Le feu de l'artillerie fut soutenu de part et d'autre pendant toute la durée de cette affaire. Un gendarme eut la cuisse emportée par un boulet et mourut bientôt après; à côté de lui, le caporal d'artillerie fut atteint d'une balle au bras droit. Enfin, l'intrépide Saint-Jacques fut atteint à la tête par un éclat d'obus; il n'en continua pas moins à diriger la défense. Toutes les mines de l'ennemi furent détruites, quatre rameaux de l'assiégeant furent entièrement coupés, et les mineurs ensevelis sous les terres.

Après plusieurs exploits du même genre, le 9 janvier 1814, vers onze heures du soir, le garde du génie et le canonnier Hyvert sortirent du château, portant deux obus, six grenades et une mèche allumée renfermée dans un tuyau de ferblanc. Ils s'approchèrent sans bruit d'un évent pratiqué par l'ennemi pour aérer une de ses mines, mirent le feu aux obus et aux grenades et les jetèrent dans l'évent; les projectiles, en éclatant, tuèrent quelques grenadiers espagnols qui étaient venus chercher un abri contre le froid dans la galerie. Saint-Jacques déploya jusqu'à la fin du siège, une activité infatigable; tous les travaux de l'ennemi étaient éventés par lui, et aussitôt détruits. Les assiégeants rebutés de l'inutilité de tous les travaux qu'ils avaient faits jusqu'alors, reportèrent leurs attaques d'un autre côté. Saint-Jacques fit charger plusieurs obus et grenades, renforcer le poste de l'avancée près de la batterie basse et percer un trou dans le mur de la courtine pour descendre dans le fossé. Le 2 février, il descendit dans le fossé suivi de deux canonniers et de quatre gendarmes portant des projectiles préparés, et une petite échelle. Ils se glissèrent sans être vus dans la parallèle de l'ennemi, se cachèrent derrière un tas de terre et, de là, ayant aperçu les mineurs et les soldats espagnols, couchés au soleil dans la tranchée, ils allumèrent les obus et les grenades, les lancèrent, se jetèrent sur les Espagnols et s'emparèrent de trois mines, après avoir tué plusieurs soldats et paysans espagnols. Cette défense victorieuse aurait pu être continuée indéfiniment car les magasins du fort renfermaient encore des vivres en abondance, à l'exception du vin et de l'eau-de-vie, lorsque, le 18 février, un parlementaire vint sommer la garnison de se rendre, en annonçant que Lerida et Mequinenza étaient déjà au pouvoir des Espagnols. Le commandant du château demanda qu'on lui permît d'envoyer dans ces places un officier muni d'un sauf conduit pour s'assurer de la vérité et qu'on lui remît en échange pour otage un officier espagnol. Le fait de l'occupation de Lerida et de Mequinenza étant constaté, le commandant du fort de Monzon demanda et obtint que sa garnison se retirât avec armes et bagages et 40 cartouches dans sa giberne, emmenant une pièce de canon chargée, une mèche allumée et un approvisionnement de 60 coups pour être conduite aux avant-postes de l'armée française en Catalogne. L'ennemi, qui avait déjà violé les capitulations de Lerida et de Mequinenza et qui avait bien l'intention de violer également celle du château de Monzon, accorda tout ce qu'on lui demandait, mais, arrivé à Lerida, l'héroïque petite troupe qui avait défendu Monzon, se vit enveloppée par 5,000 hommes de l'armée espagnole, déclarée prisonnière, désarmée, et dirigée sur Tarragone. Les Espagnols avaient perdu pendant la durée du siège 450 hommes hors de combat; la garnison n'avait eu que 10 hommes tués ou blessés. "Saint Jacques, dit le maréchal Suchet, était un Piémontais; entré depuis peu dans les troupes du génie en qualité de simple mineur, il avait eu à peine le temps d'apprendre la pratique du service des mines, mais il avait assisté au siège de Saragosse. Sans doute, les souvenirs qu'il en conserva lui furent d'un grand secours, et c'est à la sagacité avec laquelle il sut en tirer parti que la défense de Monzon dut sa constante supériorité sur l'attaque. Quelques détails, à cet égard, paraîtront sans doute utiles pour les militaires, surtout pour les jeunes gens qui recherchent l'instruction théorique et pratique; aucun fait ne saurait leur faire mieux comprendre comment les événements de la guerre peuvent les amener à remplir des rôles très importants et surtout bien au-dessus de leurs fonctions habituelles."

J'espère à mon tour que les détails techniques dans lesquels j'ai été forcé d'entrer pour faire comprendre le rôle du garde Saint-Jacques n'auront pas rebuté mes lecteurs et qu'ils auront apprécié à leur juste valeur le dévouement, l'activité et le talent déployés par le modeste employé. Aucune localité française ne peut revendiquer l'honneur de lui avoir donné le jour et celui de glorifier sa mémoire; mais il fut mineur, il fut garde du génie. N'est ce pas aux écoles chargées de perpétuer les secrets de l'art du mineur et d'entretenir les traditions d'honneur et de dévouement léguées par les anciens gardes du génie à leurs successeurs qu'il appartient de servir de patrie au garde Saint Jacques?

Général THOUMAS.

Athénée Louisianais.

SÉANCE DU 8 JANVIER 1892.

L'ordre du jour appelle le renouvellement du Bureau pour l'année courante.

Le secrétaire communique une lettre dans laquelle M. le Général Beauregard exprime son regret de n'avoir pu assister plus souvent aux réunions de l'Athénée pendant l'année qui vient de s'écouler: l'état de sa santé ne lui permettant pas de disposer de son temps comme il le voudrait, il ne peut plus consentir à occuper une position quelconque, sans pouvoir en remplir les fonctions; il prie donc ses collègues de vouloir bien, à la fin de son terme de "Président", lui choisir un successeur.

L'Assemblée, d'une voix unanime, vote des remerciements à M. le Général Beauregard, en reconnaissance de son dévoûment constant aux intérêts de l'Athénée et des services importants rendus par lui à la Société; ses collègues espèrent qu'il voudra bien accepter le nouveau titre qu'ils lui décernent par acclamation, celui de *Président honoraire*.

L'Assemblée procède à l'élection de ses nouveaux officiers.

Sont élus:

MM. le Prof. Alcée Fortier, président.
" Gaston Doussan, 1er vice président.
" Adolphe Schreiber, 2ème vice-président.
" Edgar Grima, sous-secrétaire.

COMITÉ DE RÉDACTION.

M. le Prof. Alcée Fortier, président.
Gaston Doussan, Bussière Rouen,
Edgar Grima, Dr Castellanos,
Dr Dell'Orto.

M. William Beer, bibliothécaire du "Howard Memorial Library," est élu membre actif.

Le Secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER.

New Orleans Co-operative Banking Association.—Cette banque de création relativement récente, est, paraît-il, dans une situation des plus enviables, des plus prospères. Les espérances de ses fondateurs se sont réalisées bien au-delà de leur attente: l'institution marche de pair avec beaucoup de ses aînées et rend des services à toutes les industries, grandes et petites.

Elle est administrée avec prudence, avec sagacité, et chaque jour elle s'affermit dans la confiance publique: *vires acquirit eundo*.

Pour répondre au vœu général, elle va s'établir dans le centre même des affaires, rue Gravier, 137. Elle occupera, dès demain, la bâtisse où ont été successivement la Banque Nationale Whitney et la Banque Nationale Southern.

Dans sa voûte en briques, elle aura un des célèbres coffres de la compagnie Hall défiant l'habileté des plus audacieux voleurs, coffre du dernier modèle ayant un *Time lock* et que nul ne peut ouvrir, avant que l'heure en soit venue, même pas celui qui l'a fermé et qui en sait la combinaison.

Ce changement de local est une initiative d'un excellent présage; la Banque et tous ceux qui ont relations d'affaires avec elle s'en féliciteront.

Bénéfice de l'Hôpital "Eye, Ear, Nose and Throat."—Des circonstances que ne pouvait prévoir la Direction de l'Opéra l'ont forcée de changer le spectacle de demain, lundi, au bénéfice de l'Hôpital pour les affections de l'Œil, de l'Oreille, du Nez et de la Gorge. *Les Huguenots* seront remplacés par:

1° *M. Choufleuri restera chez lui le* ? ? ?
2° 4e et 5e actes de *L'Africaine*.
3° 4e acte des *Huguenots*.

Le comité de réception se composera de M. W. B. Schmidt, chairman, secondé par les membres du "Board of Trustees."

On trouvera aux annonces la liste des commissaires (floor committee).

Le prix d'entrée est fixé à un dollar. Les portes seront ouvertes à 7 heures 30 et le rideau se lèvera à 8 heures.

Epargnez l'enfant!—Avec 60 cts vous pouvez acheter une bouteille contenant 200 doses de Sirop de Delabarre pour la dentition. Mères, si vous aimez vos bébés ne les laissez pas souffrir au cours de cette épreuve qui met leurs vies en danger, alors que vous pouvez les soulager en quelques minutes en leur frottant sur les gencives quelques gouttes de sirop de Delabarre pour la dentition.

"Encore" Le moment est venu de s'assurer de la maison qui vend les meilleures marchandises à plus bas prix. D. H. Holmes

Notre Grande Vente Annuelle

A PRIX RÉDUITS

Offre l'Occasion

D'EXCELLENTS MARCHÉS

—EN—

ROBES DE PARIS, NOUVEAUTÉ,

—ET EN—

Etoffes pour Toilettes.

MATERIAUX: Serge Camel's Hair, Draps Henrietta, - - | Riches Garnitures assorties $7.50! Réduits de $15 et $20.

Autres Modèles de mêmes Matériaux

$10, Réduits de $20 et $25.

$15 | Serge Camel's Hair.... Drap Camel's Hair.... Serge Camel's Hair, Polka Dot.... Serge Camel's Hair, avec Traits (Dash).... Drap Henrietta Passementé et Brodé.... Broad Cloth Passementé et Brodé.... Broad Cloth à Dessins.... | $20

Garnitures assorties dans tous les cas.

Quinze et Vingt Dollars, réduits de Vingt-Cinq, Trente, Trente-Deux et Trente-Cinq Dollars.

$25 | Drap Camel's Hair, Broad Cloth, Garnitures en Applications,

Elégantes Garnitures assorties.

ANCIENS PRIX: Vingt-Cinq, Quarante, Cinquante, | DOLLARS!

Etoffes pour Toilette, "Novelty Penholder", réduites de $3 à $2. Même réduction à la yarde sur toutes les belles Etoffes de choix pour toilettes.

Magasin de Chaussures Ste-Anne,
BOTTES ET SOULIERS
Pour Dames, Demoiselles, Enfants, Jeunes Gens, Garçons,
Coin Ste-Anne et Royale.
V. B. ANGAUD.
29 nov—3m—dim

La Salsepareille d'Ayer employée régulièrement, extirpe toute infection scrofuleuse, sous quelque forme qu'elle existe.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe sera dite à la Cathédrale St-Louis, lundi, 11 janvier à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de MME CORRETTE. Même messe sera dite tous les 11 de chaque mois. Les amis et connaissances sont priés d'y assister.
De la part de la famille.
10 janv—1f

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite pour le repos de l'âme de feu Veuve MARIE FRÉCHOU, à l'Eglise St-Etienne, encoignure de la rue Camp et de l'avenue Napoléon, vendredi, 15 janvier 1892, à 8 heures du matin. Ses parents et amis, ainsi que ceux de son neveu, Michel Dutrey, sont priés d'y assister.
10 jan—au 15

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
130 rue Royale, coin Toulouse.
6 jui—

Salle de la Société de Bienfaisance du Pélican.

Séance Régulière MENSUELLE,

LUNDI, 11 janvier 1892, à 8 heures P. M. au local, 51 rue Bienville.

A. L. TISSOT Président.
H. MESSONNIER, Secrétaire. 10 jan—1f

Société Française d'Assistance Mutuelle de la Ville de Jefferson.

Nouvelle-Orléans, le 9 janvier 1892.

Voici le résultat de l'élection à laquelle ont procédé les membres de cette Société, le 4 janvier 1892.

Président, BERNARD TUJAGUE.
Vice-Président, J. M. LAPORTE.
Trésorier, JEAN MAILHES.
Secrétaire, BERNARD ABADIE.
Ass't. Secrétaire, SYLVAIN TUJAGUE.
Directeurs—Maurice Couget, chairman du comité de finances; P. Lannes, chairman du comité de secours; B. Dabat, maître des cérémonies.
Membres du Conseil—H. Maumus, P. Duplan, J. M. Dillan, S. Rouch, J. Hountha, M. Espanos, J. M. Despaux.
Docteur—A. G. Maylie, pour le haut et le bas de la ville. 10 janv—1f

Sociedad Union Espanola de Na. Na.—Aviso—Esta Sociedad, con arreglo á lo que marca su Reglamento, instaló, el Lunes 4 del que cursa, á los oficiales y empleados elejidos en la Asamblea electoral del 27 Diciembre para el bienio de 1892-1893, como sigue: José Venta, Presidente; Manuel Fernandez, 1er Vicepresidente; José Pérez, 2° Vicepresidente; J. C. Fernandez, Secretario; Elias Ronquete, Vicesecretario; J. A. DeBen, Tesorero; A. D. Gavito, Contador; B Garcia (h). Colector, E. Menendez Cordero, Gran Marshal; R. Cuevas, musicomayor; Doc. J. Charbonnet, medico-cirujano; Frantz & Schoen, munitor. Los Presidentes de Comisiones de Socorro son: 1er Do. J. S. Reyes, 151 Baronne; 2° Do J. S. Sriaciara, Rampart cor. St-Ann; 3° Do, Manuel Gonzales, 444 Bourbon. Lo que tengo el honor de poner en conocimiento de todos los Sres. Socios.
De orden de
DON J. VENTA, Presidente.
J. C. FERNANDEZ, Secretario.
Nueva Orleans 9 Enero 1892.
10 jan—1f

Société française du 14 juillet.

Conformément à l'Article 7 de sa charte, cette société procèdera aujourd'hui, dimanche, 10 janvier 1892, à ses élections générales, salle de l'Union Française, à 2 h. après-midi.
10 jan—1f

St-Charles Hotel Co.—Nouvelle-Orléans Lne., 9 janvier 1892.—L'élection annuelle de cinq Directeurs devant servir pendant l'année courante, aura lieu LUNDI, 18 janvier de midi à deux heures P. M., au bureau de MM. Moore Hyams & Co., No 33 rue Carondelet.
JNO KILSHAW, Secrétaire
10 janv—8f

Changement de local.

La New Orleans Co-operative Banking Association, 42 et 44 rue de Chartres, changera de local LUNDI PROCHAIN, 11 janvier, elle s'établira dans la bâtisse anciennement occupée par la Banque Nationale Whitney et plus tard par la Southern National Bank,

137 rue Gravier.
9 jan—2 sem

AVIS.

TOUTE personne ayant un petit capital de $200 peut en tirer un produit de 60 à 75 dollars par mois, sans aucun risque de perte. S'adresser à M. Jules Simon, No 46 rue St Pierre, N.-O., de 9 heures à midi. 10janv—7f

St. Mary's Catholic Orphan Boys' Asylum.
Cor. Mazant and Chartres streets, 3rd District.
New Orleans, jan. 10th., 1892.

The undersigned, on behalf of this institution, gratefully and thankfully returns acknowledgements for favors received from the following parties:

Mercier Sons (annual donation of 22 suits) to Mesdames Vatinel and Herronnet, to Columbian Institut, to Santa Claus and Hon. A. Britt a for special remembrance.

Wishing them a bountiful reward for this their constant manifestations of good will to this institution.

I remain,
Very respectfully,
Sister MARY OF THE DESERT, Sup. in Charge.
10janv—

A SIGNALER.

Marsden's Pectoral Balm est un excellent remède pour les rhumes et les refroidissements; aussi pour le croup des enfants. Il a été mis à l'épreuve avec succès par des dizaines de milliers de familles et d'individus et reconnu comme le remède le plus EFFICACE.

Pendant vingt-cinq ans *Marsden's Pectoral Balm* a été le remède favori des populations du Sud pour les affections ci dessus.

Il sollicite de nouveaux encouragements de la part de ceux qui ne le connaissent pas encore. Qu'on en fasse l'essai et l'on se convaincra de sa puissance curative.

Qu'on l'emploie une fois et l'on n'en voudra pas d'autre comme remède pour le rhume. Il est aussi doux et aussi agréable que le miel. Les enfants en raffolent.
6 déc—3 jan—7 fév

Association d'Assistance aux Veuves et aux Orphelins Israélites.

La célébration du 37me anniversaire de cette Association aura lieu au "Home", DIMANCHE, 10 courant, à 11 heures A. M. précises.

Les membres et leurs familles, de même que le public en général, sont cordialement invités à y assister.

SELIM BARNETT, Secrétaire.
8jan—3f

Bureau de la Compagnie de Chemin de fer de la rue St-Charles.—Coin Carondelet et Huitième—Nouvelle Orléans, 8 janvier 1892.—A une réunion régulière du Conseil des Directeurs de cette compagnie, un dividende de TROIS POUR CENT a été déclaré payable aux actionnaires à partir de mercredi, 13 janvier 1892. Le livre des transferts sera clos jusqu'au 13 janvier 1892.

V. RIVIÈRE, Secrétaire.
9 janv—2f

Mlle G. de L'ISLE,
87 1/2 rue Esplanade, entre Royale et Chartres.
Professeur de Français et d'Anglais.

Leçons données à domicile ou à l'adresse ci dessus à des prix modérés. 8 janv—1 m

La société dite "Female Orphan Society," aura sa réunion annuelle pour élire un conseil d'administration devant servir l'année courante, à l'Asile Poydras, samedi, 16 janvier, de midi à 2 heures P. M.

MME E. E. HODGSON, Secrétaire.
7 jan—7 au 16

C. LAZARD & Cie
SES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 o 90—1 an—dim mer ven

LEON GODCHAUX 81-85 CANAL ST. NEW ORLEANS LA

NOUS MONTRONS DE MEILLEURS Vêtements complets en Cheviot POUR MESSIEURS, A $16, que nulle part ailleurs en ville on n'en peut trouver.

Vous économiserez de l'argent en venant voir nos marchandises avant de faire vos achats ailleurs.
29 nov 90—1 an—dim mer jeu

M. Hill

113 et 115 Rue du Canal. BIJOUTIER 84 et 86 Rue St-Charles

DIAMANTS,
MONTRES,
ARGENT MASSIF,
ARGENTERIE ET PLAQUÉ.

Prix réduits, Chiffres simples,

Le plus grand stock en ville.

M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent:

Aux Nos. 113 et 115 de la rue du Canal: JOHN LIPMAN, JULES METEYE, W. E. ROBINSON, WM. KNARSBOUGH, CHRISTIAN ROLLING, EMILE HERMANN.

Aux Nos. 84 et 86 de la rue St-Charles: HENRY COULTER, JOHN STUMPF, HENRY BONWASSER.

16déc—3m

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfait état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.
1er sept 91—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—91—1 an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. B. Lyman, Prés. G. W. Sentell, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1ies 91—1 an

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.

On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 1Sept1891—1an—DMaJ

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'artère, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal Près le Dépôt du Fort Espagnol
12 déc—1 an

SOARDS'
1891 NEW ORLEANS
City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (5me édition)	3 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.
30 fév—

LE NOUVEAU
LOUISIANA JOCKEY CLUB.

MEETING D'HIVER,

Commençant samedi, 2 janvier,

Et continuera ensuite tous les mardis, jeudis et samedis.

Les courses commenceront à 2 heures précises.

En cas de renvoi un drapeau sera hissé sur le Crescent Hall à 12:30 heures.
31 déc—31—1 2 jan—mar jeu sam

CHARBON. COKE.
W. G. Coyle & Cie
CHARBONS
PITTSBURGH, ALABAMA,
KANAWHA et ANTHRACITE.
COKE DE GAZ.
—BUREAU—
47 - RUE CARONDELET - 47
1er sept—6m 3f p sem

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 2me district
1er nov90—1 an—mer.lun.dim

DÉPOTS DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ART.
La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DÉFIÉE!

Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Mon stock de Gravures, Etchings et Oleographs et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinet Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.

—N'OUBLIEZ PAS QUE LA—

Concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez
LES ENFANTS
Oscar Uter, Manager. L. UTER,
NO 47 RUE ROYALE.
12 déc—1m

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

A la Matinée Populaire de Grand Opéra—Dimanche, 10 janvier, à midi.

SIGURD.

Avec MM. Paulin, Guillemot, Bordeneuve, et Mmes Baux, Duvivier, Priolland, etc.

Représentation extra—Au bénéfice de l'UNION FRANCAISE, Dimanche soir, 10 janvier à 7 h. 1° Fatinitza, 2° Intermèdes par les principaux artistes. 3° Mons. Choufleuri restera chez lui le..., opérette en 1 acte d'Offenbach.

Mercredi soir, 13 janvier — Représentation extra au bénéfice de M. Verhées. Aïda.

Mardi—Rigoletto, avec M. Guillemot.

Jeudi—Sigurd.

Places réservées en vente au magasin de musique de Philip Werlein, 135 rue du Canal.
10 jan—1t

GRANDE REPRESENTATION
—A—
L'OPERA FRANÇAIS
Lundi, 11 janvier 1892,
—Offert par—
M. Harry T. Howard, Lessee,
M. F. Maugé, Directeur,
Et les Artistes de la Troupe,
—Au bénéfice du—
Eye, Ear, Nose and Throat Hospital,

1° M. CHOUFLEURI RESTERA CHEZ LUI LE ???
2° 4me et 5me actes de L'AFRICAINE.
3° 4me acte de LES HUGUENOTS.

Avec les principaux Artistes, sous les Auspices des Dames Patronesses suivantes:

Mesdames	Mesdames
Jules Aldigé	W W Howe
J Numa Augustin	P F Herwig
Albert Baldwin	H Hinderman
W J Behan	Jos A Hincks
J L Bradford	Isidore Hernsheim
J Bayle	Chs K. Hall
Henry Beer	Harry T Howard
A R Brousseau	Preston Johnson
Robert U Borde	Geo Janis
Louis Bush	F M Kerr
Peter Blaise	S D Kennedy
John Barkley	H C Keever
Ed Bobet	R. B. Kruttschnitt
Newton Buckner	G A Lanaux
A W Crandall	A Ledoux
E P Cottraux	Hyppolite Larousssini
Paul Capdevielle	Numa Landry
R E Craig	Pierre Lanaux
J G Clark	A J R Landauer
Henry W Conner	Alfred Leblanc
D A Chaffraix	John T Moore, Jr
Fred Cook	J. Miltenberger
J E Cassard	W D Maginnis
A W de Roaldes	Branch K Miller
F J Dowling	G Mahle
John N Delery	E M Manning
F B Dunbar	John A Morris
Sam Delgado	C E Maginnis
Geo H Dunbar	Lucas E Moore
E F del Bondio	Adolph Meyer
Léonce Delhonde	G W Nott
H Denis	Francis T Nicholls
Elmore Dufour	Ashton Phelps
E H Farrar	Peter F Pescud
Paul Fourchy	H M Preston
Chas E Fenner	F P Poché
Walter C Flower	Geo R Preston
L M Finley	John Reochi
L. Grunewald	W R Schmidt
Hy Ginder	C M Soria
Hy Gardes	Geo Smith
Jos Glynn, Jr	E Souchon
G H Green	Jos A Shakspeare
J N Glenn	I H Stauffer
Jos Gasquet	Walter R Stauffer
A H Hanneman	Morris Stern
J P Hornor	J B Sinnott
Jos T Hayden	A Schreiber
C H Hyams	S O Thomas
E J Hart	E C Villeré
Isidore Hernsheim	W G Vincent
Frank T Howard	R M Walmsley
Jos T Hardy	Geo Q Whitney
A C Hutchinson	Chs M Whitney

—Comité de Réception—

W. B. SCHMIDT, Chairman,
Avec les principaux membres du Bureau des Directeurs.

Commissaires.

HENRY CHARNOCK, Chairman.

Albt Baldwin Jr	Atwood Violet
Horace Fletcher	Henry W Conner
Calhoun Flucker	Armand M Delavallade
A J R Landauer	Omer Villeré
H D Wallace	Geo Théard
Wm Bauer	Geo Eastwick
Mark R Spelman	Phil R Rice
Isaac H Stauffer Jr	Walter D Denègre
Albt R Shattuck	Alphonse Ledoux,
I Delgado	Fernand Lapeyre
Marshall J Gasquet	Henry Maspero
Jno G Hazard	E J Witherspoon
Thos Lyons	E Pouch

Admission générale....$2 00

Les portes s'ouvrent à 7:30. Le rideau se lève à 8 heures P. M.
10 janv—1t

AMUSEMENTS.

THEATRE ST-CHARLES.

Ce soir et toute cette semaine.

Rire général, pas de larmes—Bouffonnerie du commencement à la fin.

Les joyeux HENSHAW et TEN BROECK, avec leur Grande Troupe de Comédie, représenteront leur Extravaganza Musical,

THE NABOBS!

La seule bouffonnerie en ville! Entendez les nouveaux chants de Henshaw! Entendez le trio de siffleurs de May Ten Broeck.

Lundi, 18 janvier—Miss K. Gale.
10 jan—

Académie de Musique—Extra.
Début à la Nouvelle-Orléans de la belle et jeune étoile américaine de talent
CORA TANNER.
Secondée par W. E. Sinn's Brooklyn Park Theatre Company
Dans la grande pièce de CLINTON STUART
WILL SHE DIVORCE HIM.?
DIMANCHE PROCHAIN ET TOUTE LA SEMAINE.
Matinées mercredi et samedi.
Prochaine attraction "All the Comforts of Home."
10 janv—

GRAND OPERA HOUSE.
Ce soir. Toute cette semaine.
The Emma Juch Grand Opera Company.

MLLE JUCH chante positivement tous les soirs!—Répertoire: Ce soir Faust et Cavalleria Rusticana.—EMMA JUCH dans les deux rôles, Marguerite et Santuzza.
Mercredi, matinée—Il Trovatore.
Mercredi soir—Cavalleria Rusticana et Roméo et Juliette.
Jeudi—Tannhauser.
Vendredi—Carmen.
Samedi, matinée—Cavalleria Rusticana, et la scène du Balcon de Roméo et Juliette.
Samedi soir—Lohengrin.
Dimanche, 10 janvier—JAMES O'NEIL.
5 janv—

E. BARBIER,
Successeur de S. Fournier,
Horloger et Bijoutier
60 RUE ROYALE, 60
entre Bienville et Conti.
Nouvelle-Orléans.
MONTRES,
PENDULES,
DIAMANTS,
BIJOUTERIE

Réparations de tous objets concernant sa profession.

Garantie complète. Prix modérés.
Lunettes, lorgnettes de théâtre, pince-nez.
15 déc—3m—Mer.Ven.Dim

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
L. DERMIGNY,
126 West 25th street, New York.
Dépot général de journaux français.
Même prix qu'en France.

Le *Petit Journal*, le *Petit Parisien*, la *Lanterne*, 1 cent le No, leurs *Suppléments* illustrés, la *Mode Nationale* illustrée, 2 cents le No, le *Journal illustré*, la *Vie Populaire*, le *Petit Journal pour rire*, 3 cents le No, le *Journal Amusant* 9 cents le No, etc., etc.—Envoi par la poste affranchissement en plus.

Remise aux marchands.

La librairie se charge de procurer à ses clients tous livres ou publications françaises.
9 sept Dim

Avis

A ceux qui payent licenses et contribuables.

Mes occupations ne me permettant pas d'être, cette année, au bureau du Trésorier de la ville, j'ai le plaisir d'annoncer à mes amis et au public en général que je me tiens à leur disposition pour recevoir leurs affidavits de licences et consacrer mes soins personnels les plus consciencieux aux affaires qu'ils voudront bien me confier. J'ai des blancs d'assessements qu'ils pourront remplir à mon bureau.

F. D. CHARBONNET, Notaire, 122 rue Gravier, coin Camp, de 9 heures matin à 5 heures soir. 7 janv—1m jeu dim mar

Pharmacie St-Cyr Fourcade
CANAL ET REMPARTS.
J. F. BELOU, Succ.

Dépot de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 780.

Eau de Ninon de L'Enclos	$2 00
Crème par boîte	1 50
Poudre	1 50

28 sept—1 an Dim Mer Jeu

NICHOLAS J. HOEY,
ENCANTEUR.
Propriétés foncières, Stocks, Bons, Habitations, etc.
No 175 rue Commune.
Une attention personnelle particulière sera donnée à toutes les procédures judiciaires.
1er nov—3m

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c., 75c. et $1.00.

C. S. DWIGHT, Surintendant.
J. S. LANDRY Agent général pour le Frêt et les Passagers.
25 oct—sam et dim

Bureau du Louisiana Towing Co.—Nouvelle Orléans, 31 décembre 1891.—L'élection annuelle pour douze directeurs de cette compagnie, pour servir pendant l'année prochaine, aura lieu au bureau de la compagnie, 120 South Peters st., le MARDI, 12 janvier 1892, de 10 heures A. M., à 2 P. M.

ROBT. CAUSSE, Jr., Secrétaire.
31 déc—31 au 12 janv inc

LEÇONS DE FRANÇAIS.
PAR EMILE SERRES.

Bachelier ès lettres de l'Université de France ex-rédacteur en chef du FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans, de l'INDÉPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.

M. Emile Serres, ancien-comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mangé, sollicite des tenues de livres ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Bureau 130 Hospital street.
30 oct—

A VENDRE.

Une maison, encoignure St-Louis et Bourbon, Nos 78 et 80.

Ainsi que la maison No 116 rue Douane, le local et la clientèle du Restaurant Pélican. Le dit restaurant ne ferme qu'à minuit. S'adresser au No 116 rue Douane.
16 déc—1m—PP

Bureau du Carondelet Canal and Navigation Company, coin Villeré et Toulouse, (Vieux Bassin)—Nouvelle Orléans, 30 décembre 1891—Conformément aux sections 8 et 9 de la charte de cette compagnie, l'assemblée annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la compagnie, de 11 heures A. M. à 2 heures P. M., LUNDI, 18 de janvier 1892, afin de procéder à l'élection de neuf directeurs pour le service de l'année qui suivra.

Aucun transfert d'actions ne sera fait pendant les 10 jours précédant la date de l'élection.

E. HUARD, Secrétaire.
30 déc—1f par sem